



Projet auto-construction



Réunion du 9 décembre 2010 au Tonneau de Diogène



L'idée d'un projet d'auto construction avec et pour les précaires revenant régulièrement dans les discussions du Parlons-en et suscitant beaucoup d'enthousiasme, un "groupe de travail" s'est retrouvé le 9 décembre, après le Parlons-en du matin, pour une première rencontre autour de ce projet. L'enjeu, au-delà de la prise de contact, était de voir si l'on pouvait (et voulait?) déclencher quelque chose. Le pari semble réussi!



Deux expériences...



Au groupe constitué à partir des rencontres mensuelles Parlons-en s'ajoutent aujourd'hui de nouvelles personnes: deux architectes de CRAterre, et quatre personnes du Collectif Solidarité Roms dont deux qui vivaient au camp du Rondeau.



Le CRAterre est un laboratoire de recherche et une équipe d'enseignement de l'École d'Architecture de Grenoble, qui étudie et enseigne la construction en terre crue. L'équipe agit en partenariat avec des organisations internationales et locales.



À Grenoble, un projet a démarré autour de CRAterre il y a plusieurs années, mais n'est pas allé au bout de son ambition. Il s'agissait d'un projet d'auto construction de maisons en terre crue (ou bois, cendre, ouate de cellulose... des matériaux accessibles et que tout le monde peut manipuler), destinées aux SDF. Le principe était de bâtir des constructions légères pour occuper "en CDD" une ou plusieurs des 50 friches existantes à Grenoble: ainsi, le jour où le propriétaire de la friche réclame le terrain, la structure est transposable dans une autre friche. (Une friche est souvent une réserve foncière: terrain acheté en prévision d'en faire quelque chose plus tard.) Plusieurs modules ont été construits en très peu de temps, dont un près du Centre d'Accueil Municipal. Le projet a alors été repris par les institutions et est devenu La Place, mais on a perdu la participation des précaires. Autre problème: les modules ne sont pas vraiment déconstructibles.





Depuis début août, environ 70 Roms de Roumanie vivaient au Rondeau dans des tentes. Avec le Collectif Solidarité Roms, et avec l'aide des scieries de Chartreuse et d'amis professionnels du bâtiment, ils ont construit une salle commune (en attente du moment où les institutions proposeraient un hébergement d'urgence) après décision par vote de l'assemblée générale des Roms. L'inauguration avait été célébrée en musique avec beaucoup de Grenoblois. Mais la salle commune a été détruite au tractopelle début décembre, par les autorités. La majorité des Roms ont été relogés dans des caravanes ou logements du secours catholique, mais pas tous: 27 personnes sont à la rue ou hébergées par des particuliers généreux.



Projet de construction... oui mais quoi ?

Des discussions du Parlons-en s'étaient dégagées deux pistes de travail bien distinctes mais convergentes vers un projet d'auto-construction: d'une part, un manque criant de logement et d'hébergement d'urgence sur l'agglomération grenobloise, accru par un afflux important de demandeurs d'asile. D'autre part, des participants du Parlons-en qui passent leurs journées dans la rue, qui font valoir leurs compétences diverses (maçon, chauffagiste, plombier, électricien, etc.) et qui souhaitent les mettre à profit dans un projet collectif.



Quel projet? Deux tendances fortes se dégagent donc au sein du groupe: faire de la production de logements le but de notre projet, ou favoriser la valorisation des compétences et la participation de tous à travers un projet collectif, que cela aboutisse à des logements ou autre chose, le cheminement étant plus important que le résultat bâti.



Roms et SDF ?

Certains s'interrogent sur le lien entre SDF (ou ex SDF) et Roms: ne va-t-on pas leur imposer une coopération alors qu'ils ne la souhaitent pas, voire même sont dans la confrontation? La réponse est dans la participation de tous ceux qui le souhaitent. Le but de ce projet n'est pas de construire pour tel ou tel "public" qui n'a rien demandé mais d'accompagner une initiative collective. Il s'agit aussi de favoriser l'interaction, la mise en commun, l'échange d'idées, le réseau.



Une ébauche de projet

Après moultes débats et discussions, on s'oriente plutôt vers la deuxième tendance qui privilégie le projet collectif plutôt que le résultat. L'idée serait de construire un lieu symbolique, visible (pas décentré), qui soit un lieu ressource aussi bien pour les précaires, les Roms, que pour les associations ou les structures d'accueil, un lieu de "fabrique de solutions", c'est-à-dire, un lieu différent de tout ce qui existe déjà. Et que tous participent à sa construction.





La mise en commun, l'échange, la "fabrique de solution" commenceront avec la construction collective symbolique de ce lieu. On portera une attention particulière au partenariat qui se fédère autour de ce projet, en l'encourageant. Des idées de mise en réseau fument déjà: Habitat et Humanisme, la Confédération Paysanne...



Un lieu pour faire quoi ?

Un lieu où les projets des uns et des autres peuvent prendre forme (par exemple, projet de retaper une vieille ferme)? un lieu ressource où l'on peut trouver de l'aide dans ses démarches administratives, pour remplir ses dossiers? un lieu où trouver du café chaud et du réconfort? un lieu pour faire réseau? pour fomentier une révolution? un lieu qui accueille des ateliers de menuiserie ou d'écriture ou de cuisine? un lieu où l'on puisse faire tout ça...?



Des questions qui restent ouvertes...

Il faut garder à l'esprit le problème de la responsabilité de la construction, beaucoup de projets ont été bloqués au dernier moment à cause de ça. La question de l'utilisation de friches reste ouverte, il faudrait en faire une cartographie actualisée. On peut commencer par retrouver la piste de Raymond (celui que tout le monde connaît, mais je ne me souviens plus qui c'est!).



Rdv le 23 décembre

On décide de se retrouver toutes les deux semaines. On rendra compte tous les mois au Parlons-en de l'avancée de notre travail. Prochaine rencontre le 23/12/2010 au Tonneau de Diogène à 14 h.



Etaient présents à la réunion: Hubert Guillaud et Eric Ruiz (CRAterre); Maïté Thévenart (ATD Quart Monde); Christophe; Yetta Pic; Nadia Hamiou (ADIL); Elizabeth Senegas (Entr'actifs); Lucille Martin (Femmes SDF); Pascal Dagneaux et Catherine Vincent (Point d'Eau); Richard & Patrice Perez; Anne-Sophie Eymery (Architecte Sans Frontière); Dominique Jégou, Ghorghé Varca, Lucien et Anna (collectif solidarité Roms); Marcello; Julien; Alexandre; André Boris (secours populaire); Pierre Mahey, Xavier Glorieux et Edith de Collason («arpenteurs»).



Contact pour toutes infos ou questions: contact@arpenteurs.fr

les images des deux premières pages sont des exemples d'auto-construction; merci à Dominique Jégou du collectif solidarité Roms pour celles de la dernière page, qui illustrent des constructions de Roms notamment la construction de la salle commune du Rondeau... et sa destruction.

